

BALLADE IV

(Perché quel che mi trasse a amar prima)

Bien que ma Donna soit coupable de me cacher ce qui m'avait fait l'aimer dès le premier jour, mes sentiments pour elle ne changeront pas.

Dans sa chevelure d'or, Amour a dissimulé le lien dont je suis enlacé. De ses beaux yeux est né le froid glacial qui m'a tellement pénétré le cœur sous la puissance de leur éclat imprévu, que mon âme a perdu toutes ses autres facultés, conservant seulement le souvenir.

Puis, hélas! ses blonds cheveux que j'aimais à voir m'ont été cachés; ses beaux yeux purs, ô douleur, se détournent de moi. Mais, puisqu'une belle mort est glorieuse, dussé-je non seulement en souffrir, mais en mourir, je ne demande pas qu'Amour me délivre d'un tel lien.